

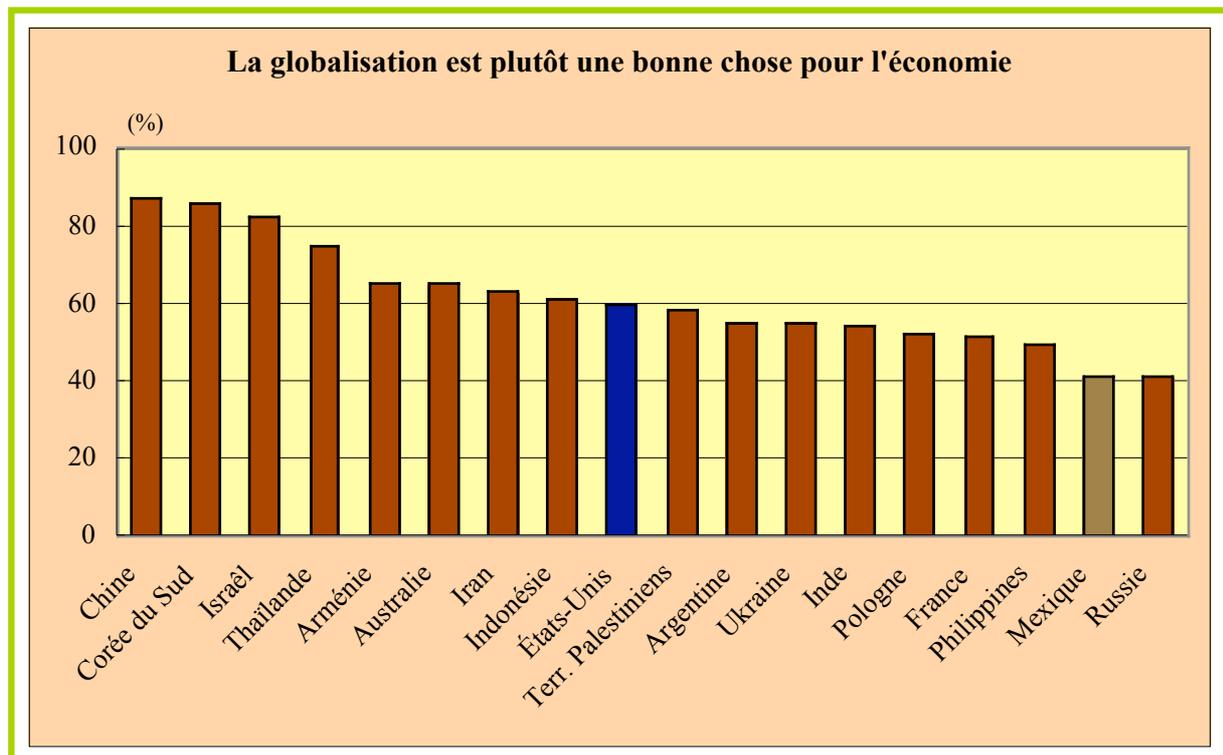
## Un monde en faveur d'une globalisation respectueuse du travail et de l'environnement

« Un sondage réalisé dans treize pays montre que le public est en faveur de la globalisation, mais dans le respect des normes minimales du travail et de l'environnement. »

Christian Deblock  
Directeur du Centre Études Internationales et Mondialisation  
Université du Québec à Montréal (UQÀM)

Un sondage « mondial » réalisé par la maison *World Public Opinion* pour le compte du *Chicago Council on Global Affairs* et publié en avril, nous apprend que le public est, d'une façon générale, en faveur voire très en faveur de la globalisation, mais désire néanmoins, dans une très forte proportion, que des normes minimales soient garanties dans les domaines du travail et de l'environnement.

Le graphique ci-dessous le montre clairement : l'appui à la globalisation est relativement élevé, particulièrement dans les pays émergents. On notera toutefois qu'il n'est que, dans le cas du Mexique, cet appui n'est que de 41 % et que 22 % des Mexicains considèrent que la globalisation n'est pas bonne pour leur économie. Dans le cas des États-Unis, cet appui recueille 60 % des réponses ; 35 % des personnes interrogées considère néanmoins que la globalisation n'est pas une bonne chose pour leur économie.



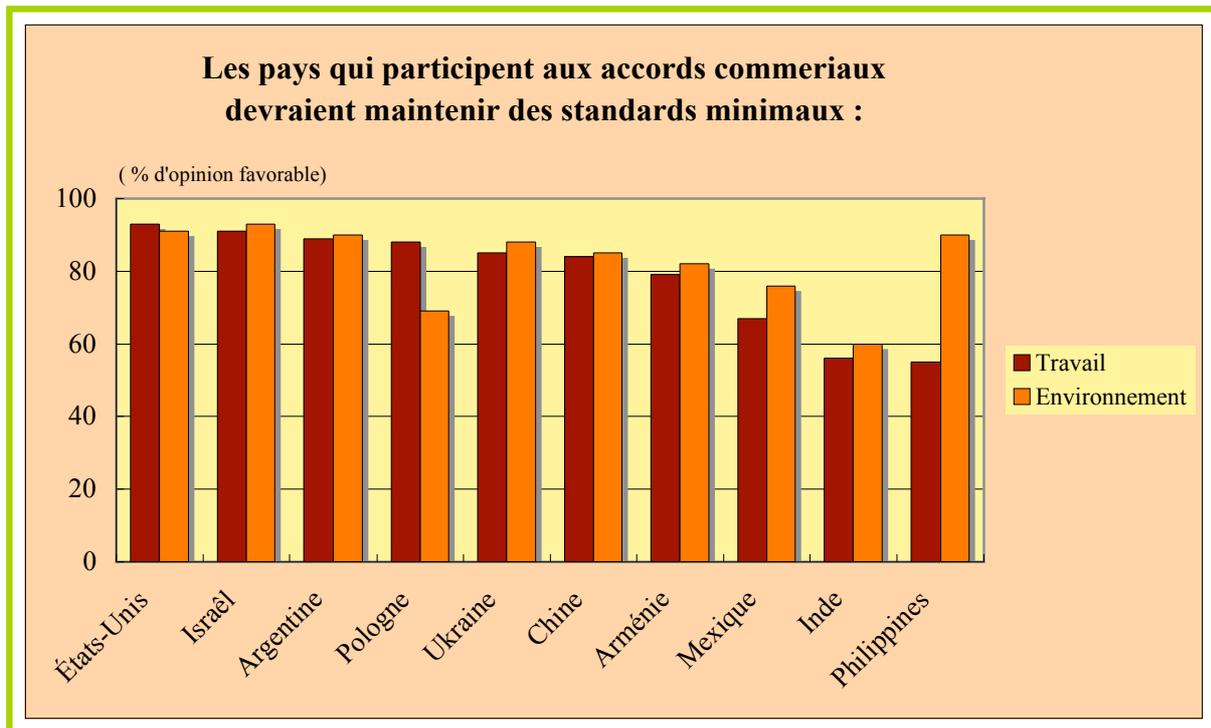
Les enquêteurs ont également sondé l'opinion du public sur le commerce international. Les résultats de l'enquête montrent que, d'une façon générale, le public estime que le commerce est une bonne chose pour l'économie, les compagnies, les consommateurs et le niveau de vie. Les Américains sont toutefois plus réservés. Concernant l'environnement, les résultats sont un peu étonnants : les avis défavorables ne sont pas aussi importants qu'on aurait été porté à le croire. Par contre, pour ce qui concerne la création et la sécurité d'emploi, le contraste est grand entre les pays développés et les pays émergents. En Chine, par exemple, 73 % des personnes interrogées considèrent le commerce comme un facteur de création d'emplois et 65 % qu'il aide à la sécurité des emplois. Il en va tout autrement aux États-unis. 60 % des Américains considèrent que le commerce est mauvais pour l'emploi et 67 % pour la sécurité des emplois.

<b>Le commerce international est une bonne chose pour :</b>							
(le/la/les)	économie	compagnies	consommat.	niveau de vie	création d'emplois	sécurité d'emploi	environnement
(%)							
<b>États-Unis</b>	54	52	70	64	37	30	45
<b>Argentine</b>	65	61	46	42	53	38	27
<b>Arménie</b>	75	64	56	60	61	52	37
<b>Chine</b>	88	78	69	73	73	65	57
<b>France</b>	64	55	61	50	26	19	29
<b>Inde</b>	64	59	61	54	56	49	51
<b>Israël</b>	88	86	77	74	74	63	56
<b>Mexique</b>	59	66	nd	53	74	nd	41
<b>Terr. Palestinien</b>	70	67	57	62	62	57	53
<b>Pologne</b>	76	77	70	59	71	53	49
<b>Russie</b>	66	51	59	45	52	43	25
<b>Corée du Sud</b>	79	78	68	56	60	51	47
<b>Thaïlande</b>	79	70	65	59	74	64	45
<b>Ukraine</b>	78	69	66	53	66	50	40

Tous les sondages réalisés aux États-unis confirment la mauvaise opinion des Américains à l'égard du commerce. Un sondage *Angus Reid* réalisé pour le *New York Times* et *CBS News* (février 2007) montre que, si 65 % des Américains pensent que commercer avec les autres pays est une bonne chose pour l'économie américaine, à peine 36 % pensent que les États-unis profitent de l'accroissement du commerce. Un autre sondage, mené au début du mois de mars 2007 par la maison *Peter Hardt et Neil Newhouse* pour le compte de *NBC News* et du *Wall Street Journal*, révèle que : (1) 48 % des Américains pensent que la globalisation nuit leur économie ; (2) 31 % que la globalisation leur fait du tort personnellement, 40 % à leur communauté et 30 % à leurs enfants ; et (3) 46 % que les accords de libre-échange ne sont pas une bonne chose pour les États-Unis.

Pour revenir au sondage *World Public Opinion*, les sondeurs ont posé une autre question intéressante : pensez-vous que les pays qui participent à des accords internationaux de commerce devraient ou ne devraient pas être obligés de maintenir des normes de travail minimales dans les domaines du travail et de l'environnement. Le sondage a porté sur dix pays. On ne se surprendra pas de voir que c'est aux États-unis, où le débat est le plus fort, que l'on obtient les pourcentages les plus élevés d'opinions favorables. Un sondage réalisé en mars 2006 par la maison Harris

allait dans le même sens. 76 % des Américains estimaient alors que les droits des travailleurs devaient être protégés, au même titre que les marques et les produits, et 75 % étaient d'avis qu'il fallait appuyer une législation au Congrès qui interdirait l'importation ou la vente de marchandises produites dans les « ateliers de misère » (*sweatshops*). Ce que le sondage révèle cependant, c'est que cette préoccupation existe dans tous les pays. Ainsi, en Chine, 84 % des personnes interrogées sont favorables à des normes minimales de travail ; au Mexique et en Inde, les pourcentages sont plus faibles, mais ils sont néanmoins de 67 % et 56 %, respectivement.



## Références :

World Public Opinion, « World Public Favors Globalization and Trade but Wants to Protect Environment and Jobs », avril 2007. Disponible à l'adresse suivante : [http://www.worldpublicopinion.org/pipa/articles/home\\_page/349.php?nid=&id=&pnt=349&lb=hmpg1](http://www.worldpublicopinion.org/pipa/articles/home_page/349.php?nid=&id=&pnt=349&lb=hmpg1)

Angus Reid Global Monitor: Polls & Research, « Trade Good, Globalization Bad for Americans », 6 mars 2007. Disponible à l'adresse suivante : <http://www.angus-reid.com/polls/index.cfm/fuseaction/viewItem/itemID/14952>

PollingReport.com, « International Trade / Global Economy », avril 2007. Disponible à l'adresse suivante: <http://www.pollingreport.com/trade.htm>